



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



RECHERCHE

L'impact psychosocial de la pandémie de COVID-19 sur les personnes LGBT au Chili[☆]



Psychosocial impact of COVID-19 pandemic on LGBT people in Chile

J. Barrientos^{a,*}, M. Guzmán-González^b, A. Urzúa^b, F. Ulloa^c

^a Facultad de Psicología, Universidad Alberto Hurtado, Santiago du Chili, Chili

^b Escuela de Psicología, Universidad Católica del Norte, Antofagasta, Chili

^c Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de Chile, Chile & Movimiento por la Diversidad Sexual, Santiago du Chili, Chili

Disponible sur Internet le 1 janvier 2021

MOTS CLÉS

COVID-19 ;
LGBT ;
Chili

Résumé

Introduction. – La pandémie de COVID-19 a conduit de nombreux pays à travers le monde, et notamment le Chili à adopter diverses mesures, y compris le confinement physique et social. Les effets de ces mesures, nécessaires pour empêcher la propagation du virus, doivent être étudiés. En particulier, on sait que les quarantaines ont un impact sur la qualité de vie et le bien-être (par exemple, les symptômes associés tels que la dépression, l'anxiété, le stress post-traumatique et autres conséquences psychosociales). En outre, on suppose que ces effets sont plus prononcés dans des populations déjà vulnérables, comme les personnes LGBT. Cet article décrit les principales mesures adoptées par la population LGBT, au Chili, en réponse à la situation de quarantaine pour éviter le COVID-19 et ses conséquences psychosociales.

Méthode. – Un échantillonnage non probabiliste a été construit. Une enquête en ligne auto-administrée a permis de recueillir 1181 questionnaires. Il s'agissait de lesbiennes, de gays, de bisexuels et de transgenres âgés de plus de 18 ans au Chili.

Résultats. – Près de huit participants sur dix étaient en situation de quarantaine totale. 18,2 % d'entre eux étaient en isolement partiel et seulement 4,6 % n'étaient pas en quarantaine. Le COVID-19 a touché la majorité des participants LGBT et en outre, et en outre, dans une certaine mesure, il a affecté émotionnellement la grande majorité d'entre eux. En d'autres termes, la pandémie a affecté leur vie. Cet impact psychosocial de la COVID a été plus important pour les personnes qui se définissent comme *sexuelles (y compris les homosexuels, les asexués, les pansexuels, les démixués).

DOI de l'article original : <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2020.12.006>.

[☆] An English version of this article is available on line, at <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2020.12.006>.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jbarrientos@uahurtado.cl (J. Barrientos).

<https://doi.org/10.1016/j.sexol.2020.12.005>

1158-1360/© 2021 Sexologies. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

COVID-19;
LGBT;
Chile

Discussion. – Les mesures prises pour prévenir la transmission du virus affectent de manière significative les personnes LGBT. Les personnes *sexuelles doivent affronter la discrimination dont elles sont les victimes ainsi que la stigmatisation de leur identité dans de nombreux contextes, notamment leur famille.

© 2021 Sexologies. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary

Introduction. – COVID-19 pandemic has led many countries around the world, including Chile, to take various measures, including physical and, social isolation. The effects of these measures, necessary to prevent the virus from spreading, must be studied. In particular, quarantines are known to have an impact on quality of life and well-being (for example, associated symptoms such as depression, anxiety, post-traumatic stress, and other psychosocial consequences). Furthermore, these effects are expected to be more pronounced in previously disadvantaged populations, such as LGBT people. This paper describes the main measures taken by LGBT population during quarantine to avoid COVID-19 and its psychosocial consequences on an individual and social basis.

Method. – Non-probability sampling was used. An online self-administered survey including 1181 participants was used. These were lesbians, gays, bisexuals, and transgender residents over 18 years old from Chile.

Results. – Almost eight out of ten participants were in a total quarantine situation. From them, 18.2% were in partial isolation and only 4.6% were not in quarantine. COVID-19 has affected almost all the LGBT participants to a certain extent. COVID-19 has emotionally affected the vast majority of the LGBT participants to a certain extent. In other words, the pandemic has affected their lives. This psychosocial impact of COVID has been greater for people who define themselves as *sexual (include queer, asexual, pansexual, demisexual).

Discussion. – The measures taken to prevent the virus transmission significantly affect LGBT people's life. In particular, these measures affect *sexual people. *sexual people must manage discrimination and misunderstanding of their identity in many contexts including their family.

© 2021 Sexologies. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Fin 2019, la Chine puis plusieurs pays d'Asie ont signalé des cas de pneumonie attribués à un nouveau type de coronavirus (SARS-CoV-2), cause de la maladie COVID-19 ([World Health Organization, 2020](#)). Aujourd'hui, ce virus affecte le monde entier et de nombreux pays traversent une seconde vague pandémique, particulièrement en Europe.

La pandémie de COVID-19 a obligé de nombreux pays, dont le Chili, à adopter diverses mesures : confinement à domicile, fermeture des services publics, recommandation du recours au télétravail (Centre européen pour la prévention et le contrôle des maladies – CEPCM, 2020 – [ECDPC, 2020](#)). Il est nécessaire d'étudier les effets psychosociaux de ces mesures de prévention de la propagation du virus.

Les quarantaines sont particulièrement connues pour avoir un impact sur la santé mentale et le bien-être. De plus, la distanciation physique, la distanciation sociale, et divers types de mesures de sécurité ont affecté les relations sociales et l'empathie entre les personnes ([Saladino et al., 2020](#)). Concernant la population générale, des revues de la littérature mettent en évidence l'impact négatif de la pandémie sur la santé mentale, la qualité de vie et le bien-être, avec comme conséquence l'anxiété, des symptômes de dépression, des troubles du sommeil et du stress post-traumatique ([Gawai et al., 2020](#) ; [Pera, 2020](#) ; [Salari et al.,](#)

[2020](#) ; [Xiong et al., 2020](#) ; [Vindegaard et Eriksen Benros, 2020](#)).

De plus, on s'attend à ce que ces effets soient plus prononcés au sein de populations déjà désavantagées telles que les lesbiennes, les gays, les bisexuels et les transgenres (LGBT). Les sujets LGBT présentent plus de risques d'être dans une situation de désavantage social compte tenu de la stigmatisation existante liée à leur orientation sexuelle et/ou à leur identité de genre ([Flores, 2019](#) ; [Meyer, 2003, 2015](#)). Selon la théorie du *minority stress*, la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des populations LGBT produisent un stress qui, à son tour, a un impact négatif sur la santé ([Meyer, 2003, 2015](#)). À titre d'exemple, les études portant sur les personnes LGBT montrent qu'elles présentent un plus grand risque de troubles psychiatriques que les personnes hétérosexuelles ([Cochran et Mays, 2000](#)). De plus, il est avéré que les gays souffrent plus de dépression et d'attaques de panique, ([Cochran et Mays, 2000](#)) et que pour leur part les lesbiennes révèlent une plus forte dépendance à l'alcool et aux drogues ([Cochran et al., 2000](#)). Une récente revue comparative entre les personnes hétérosexuelles et les minorités sexuelles révèle que le risque de dépression ou de troubles de l'anxiété est 1,5 fois supérieur chez les gays, les lesbiennes et les bisexuels que chez les hétérosexuels ([King et al., 2008](#)). Au Chili, des études précédentes montrent que 9 % d'hommes homosexuels et 12 % de femmes lesbiennes se situent au-dessus du seuil

d'anxiété-dépression (Barrientos et al., 2017), alors qu'une autre étude sur la population transgenre et non-binaire chilienne indique que la dépression a été diagnostiquée chez 40 % des personnes trans et non-binaires (Guzmán-González et al., 2020).

L'organisation *OutRight Action* (2020) rapporte un risque élevé de violence conjugale, d'isolement social et d'anxiété accrue, entre autres, dans la population LGBT pendant la pandémie. De plus, pour la jeunesse LGBT, les mesures de distanciation sociale peuvent conduire au confinement dans des foyers ou de familles défavorables, ce qui augmente leur exposition à la discrimination et à la réjection au sein de leur famille (Fish et al., 2020). Dans le même temps, pendant la pandémie, la jeunesse LGBT rencontre plus de difficultés pour accéder aux soutiens et contacts sociaux et aux services de santé mentale essentiels (Fish et al., 2020 ; Salerno et al., 2020). De ce fait, ce groupe est plus vulnérable à l'anxiété, à la dépression, aux comportements suicidaires, à l'abus de substances et à l'automutilation (Fish et al., 2020 ; Salerno et al., 2020). De plus, il existe peu de rapports spécifiques sur la population LGBT dans le contexte de la COVID-19 (Sanchez et al., 2020 ; Santos et al., 2020 ; Suen et al., 2020). Ces études démontrent l'effet négatif de la COVID-19 sur la santé mentale et le bien-être, conduisant à la dépression clinique et à des troubles généralisés d'anxiété.

À ce jour, aucune recherche n'a été produite en Amérique Latine. Donc, cet article traite de quelques-uns des effets psychosociaux de la COVID-19 sur la population LGBT chilienne.

Méthode

Participants

Un total de 1181 personnes, de plus de 18 ans et s'identifiant comme appartenant à la population LGBT, recrutées par le biais d'un échantillonnage international en ligne, ont répondu intégralement à nos enquêtes. Sur l'ensemble des questionnaires reçus, 7 personnes ont été éliminées car s'étant identifiées comme hétérosexuelles. Sur les 1181 participants, 57,6 % se sont identifiés comme hommes, 40,5 % comme femmes et 1,9 % comme non-binaires. La fourchette d'âges se situait entre 18 et 64 ans, pour un âge moyen de 29 ans (SD=8,4), un âge médian de 28 ans et un mode de 23 ans (23-year mode) (voir [Tableau 1](#)).

Mesures

Cette étude fait partie d'une étude plus large conduite dans plusieurs pays, utilisant les mêmes instruments de mesures. Le questionnaire original comprenait des mesures sociodémographiques, des échelles d'évaluation de certains aspects de la santé mentale et du bien-être, ainsi que certaines questions spécifiques élaborées suite à une revue de la littérature destinée à évaluer l'impact psychosocial de la pandémie sur la population LGBT. Dans la présente étude, ils ne sont rapportés que quelques mesures sociodémographiques et les questions élaborées en vue d'évaluer les conséquences psychosociales de la pandémie.

Mesures sociodémographiques

Dans le présent article ont été inclus : l'âge, le sexe assigné à la naissance (homme, femme, autre), l'orientation sexuelle et le niveau d'éducation. L'orientation sexuelle a été décomposée en trois catégories : homosexuel, bisexuel et *sexuel (y compris pansexuel, demisexuel, queer, et asexuel).

Effets psychosociaux de la pandémie de COVID-19

À partir d'une revue de la littérature initiale, l'équipe portugaise qui a coordonné l'étude a défini 11 items destinés à explorer les effets psychosociaux des situations de pandémie et les dynamiques familiales des personnes appartenant à une minorité sexuelle ou de genre (Gato et al., 2020a, *in press*). Dans la présente étude, 7 des 11 items initiaux ont été utilisés (classés de 0 à 10 sur une échelle de type Lickert) : « Dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 a-t-elle affecté votre existence ? » (0=pas du tout ; 10=totalement) ; « Dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 vous a-t-elle affecté émotionnellement ? » (0=pas du tout ; 10=très fortement) ; « Avez-vous peur d'être infecté par le virus de la COVID-19 dans le futur ? » (0=pas du tout ; 10=extrêmement) ; « Vous sentez-vous mal à l'aise actuellement dans votre foyer ? » (0=pas du tout ; 10=extrêmement) ; « Vous sentez-vous étouffé(e) dans votre famille ou votre entourage dans la situation actuelle de confinement car vous ne pouvez pas exprimer votre identité LGBT ? » (0=pas du tout ; 10=complètement) ; « En raison de la pandémie de COVID-19 vous sentez-vous isolé(e) de vos ami(e)s non-LGBT ? » (0=pas du tout ; 10=totalement) ; et « En raison de la pandémie de COVID-19, vous sentez-vous isolé(e) de vos ami(e)s LGBT ? » (0=pas du tout ; 10=totalement).

Procédure

Le projet a été approuvé par un comité d'éthique scientifique institutionnel. Les questionnaires ont été mis en ligne entre la mi-juin et la mi-juillet 2020. Ils ont été transmis à diverses personnes influentes et à des réseaux institutionnels de plusieurs universités et au Mouvement pour la diversité sexuelle (MUMS, acronyme en Espagnol) qui les ont distribués dans leurs réseaux. En même temps, le lien vers le questionnaire a été diffusé sur différents réseaux sociaux (Instagram & Facebook). Les données ont été collectées par la plate-forme *Google Forms* qui les a exportées sous la forme de tableurs Excel. Ces données ont ensuite été transférées dans une base de données SPSS.25 pour analyse. Dans un premier temps les mesures de tendance centrale ont été analysées, puis des tests de différence moyenne ont été effectués.

Résultats

Effets psychosociaux de la pandémie de COVID-19

Les principaux résultats obtenus à partir de l'analyse des questions portant sur les effets psychosociaux de la pandémie de COVID-19 sur les participants sont décrits en fonction de l'orientation sexuelle de ceux-ci. Le [Tableau 2](#) présente les résultats, prenant en considération l'orientation sexuelle

Tableau 1 Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon (n = 1181).

	n	%
Sexe assigné à la naissance		
Homme	683	57,9
Femme	487	41,2
Manquant	11	0,9
Genre		
Cis	974	82,5
Trans	44	3,7
Non binaire/autre	163	13,8
Orientation sexuelle		
Homo	758	64,2
Bi	271	22,9
*Sexuel (pansexuel, demisexuel, queer, et asexuel)	152	12,9
Niveau d'instruction		
Primaire (1–8)	5	0,4
Secondaire (9–12)	117	9,9
Formation technique (diplômé(e) et non diplômé(e))	124	10,5
Éducation supérieure (non diplômé(e))	338	28,6
Éducation supérieure (diplômé(e))	378	32
Titre (Baccalauréat, master, doctorat)	219	18,5
Profession		
Étudiant	334	28,3
Employé à temps partiel et étudiant	66	5,6
Employé à temps plein ou étudiant	58	4,9
Employé à temps partiel	113	9,6
Employé à temps plein	370	31,3
Sans emploi	240	20,3
Si vous étudiez et travaillez en même temps, comment gérez-vous ces deux activités pendant la pandémie ?		
Télétravail/éducation à distance	758	64,2
Formation en présentiel	116	9,8
J'ai interrompu mon travail/mes études	146	12,4
NA/NR	161	13,6
Êtes-vous en quarantaine ou socialement isolé(e) ?		
Oui	913	77,3
Non	54	4,6
Partiellement	214	18,1
Vivez-vous chez vos parents ?		
Oui	634	53,7
Non	547	46,3

et la réponse à chacune des questions dans l'une des catégories de réponses. Seule la catégorie exprimant l'effet principal a été prise en considération. Cet effet correspond à la catégorie de réponses de toutes les questions considérées, équivalente à « 10 ».

Il n'y a pas de lien entre l'orientation sexuelle et le fait d'être extrêmement (équivalent à 10) ou pas affecté par la pandémie du COVID-19, $\chi^2(2) = 0,23$, $p = 0,890$, $V = 0,01$. Toutefois, le score le plus élevé pour l'impact émotionnel est significativement associé à l'orientation sexuelle, $\chi^2(2) = 23,27$, $p < 0,001$, $V = 0,14$. Un plus fort pourcentage de participants *sexuels (36,2 %) et bisexuels (33,9 %) rapportent qu'ils ont été plus fortement affectés émotionnellement par la pandémie de COVID-19 que les participants homosexuels (21,9 %). Il n'y a pas de lien entre l'orientation sexuelle et le plus haut niveau de peur de la pandémie, $\chi^2(2) = 0,62$, $p = 0,734$, $V = 0,02$, ni entre l'orientation

sexuelle et le score le plus élevé de malaise dans le foyer, $\chi^2(2) = 1,68$, $p = 0,431$, $V = 0,04$. Le groupe de participants *sexuels (23,7 %), exprime une plus haute fréquence de valeurs extrêmes du sentiment d'étouffement en raison de leur identité que les participants bisexuels (17,5 %) et homosexuels (12,8 %), $\chi^2(2) = 8,48$, $p = 0,014$, $V = 0,11$. De plus, un pourcentage de personnes bisexuelles (16,7 %), plus faible que les groupes *sexuels (21,9 %) et homosexuels (24,4 %), rapportent le plus haut niveau de sentiments d'isolement par rapport à leurs amis non-LGBTQ, $\chi^2(2) = 6,95$, $p = 0,031$, $V = 0,08$. Finalement, il n'y a pas de lien entre l'orientation sexuelle et le plus haut niveau d'isolement par rapport aux amis LGBTQ, $\chi^2(2) = 2,76$, $p = 0,252$, $V = 0,05$.

Le **Tableau 3** présente les écarts moyens et les écarts types pour chacune des questions, en fonction de l'orientation sexuelle. Des analyses plus poussées, effectuées après la vérification du sexe et des revenus, révèlent

Tableau 2 Effets psychosociaux de la COVID-19, selon le ratio * d'orientation sexuelle des participants LGBT répondant à une catégorie de réponses équivalente à « 10 ».

Effets psychosociaux de la COVID-19	Homo (n=758)		Bi (n=271)		*sexuel (n=152)	
	N	%	N	%	N	%
Vie affectée par la pandémie (10= totalement affectée)	184	24,3	69	25,5	39	25,7
Emotionnellement affecté par la pandémie (10= très affecté(e) émotionnellement)	166	21,9	92	33,9	55	36,2
Peur de l'infection (10= totalement effrayé(e))	184	24,3	71	26,2	35	23
Malaise dans le foyer (10= totalement mal à l'aise)	74	9,4	24	8,9	19	12,5
Identité LGBTQ étouffée ? (10= complètement étouffée)	52	12,8	34	17,5	27	23,7
Isolement par rapport aux ami(e)s non-LGBT (10= extrêmement isolé(e))	185	24,4	45	16,6	33	21,7
Isolement par rapport aux ami(e)s LGBT (10= extrêmement isolé(e))	213	28,1	62	22,9	40	26,3

qu'il existe des différences statistiquement significatives pour trois questions : effet émotionnel de la COVID-19, malaise dans le foyer, sentiment d'étouffement en raison de l'identité LGBT. Tout d'abord, on observe une différence significative dans l'orientation sexuelle en ce qui concerne le niveau d'impact émotionnel de la pandémie de COVID-19, $F(2,1132) = 6,57$; $p = 0,001$; $\eta^2 = 0,011$. Cette différence reste significative après vérification du sexe, $F(1, 1132) = 0,78$; $p = 0,378$, et des revenus, $F(1, 1132) = 19,28$; $p < 0,001$. Le contraste *post hoc* a fait apparaître que l'impact émotionnel de la COVID-19 était plus fort chez les participants *sexuels et bisexuels que chez les participants homosexuels. Concernant le malaise dans le foyer, les covariables sexe, $F(1, 1132) = 0,27$; $p = 0,606$, mais pas revenus, $F(1, 1132) = 16,65$; $p < 0,001$ sont en lien avec le niveau de malaise des participants. Il y a également une association significative entre l'orientation sexuelle, $F(2,1132) = 3,42$; $p = 0,033$; $\eta^2 = 0,006$ et le niveau de malaise dans le foyer. Une analyse *post hoc* montre que le malaise dans le foyer est plus fort dans le groupe *sexuel que dans le groupe homosexuel. De plus, les sentiments d'étouffement sont significativement différents en fonction de l'orientation sexuelle, $F(2,681) = 7,44$; $p = 0,001$; $\eta^2 = 0,021$, après vérification du sexe, $F(1, 681) = 4,20$; $p = 0,041$, et des revenus, $F(1, 681) = 7,67$; $p = 0,006$. Plus spécifiquement, les participants *sexuels et bisexuels ont plus le sentiment d'étouffer que le groupe homosexuel car ils ne peuvent pas exprimer leur propre identité pendant le confinement. Il n'y pas de différences statistiquement significatives dans les autres questions évaluées ($p > 0,05$).

Discussion

Cette étude était destinée à évaluer les effets psychosociaux de la pandémie de COVID-19 sur un échantillon de population adulte LGBT chilienne. Les résultats démontrent différents effets psychosociaux intervenus au cours de la pandémie de COVID-19, en fonction du type d'orientation sexuelle rapportée. Ces effets psychosociaux sont susceptibles d'augmenter la vulnérabilité de cette population exposée aux différents effets des préjugés sexuels/de genre. Notre étude confirme des données précédentes

venant du Chili : une récente étude montre la présence d'un impact émotionnel négatif perçu et des inquiétudes sur le futur au sein d'un échantillon général de la population (Dagnino et al., 2020). De même, cette étude met en évidence le fait qu'il existe des groupes vulnérables, tels que les femmes, les jeunes, les professionnels indépendants et les personnes dont les processus psychologiques ont été interrompus.

Plus particulièrement, cette étude met en évidence des sujets qui s'auto-identifient en dehors des catégories conventionnelles (homo ou bisexuel). Le nombre de ces sujets, identifiés comme pansexuels, demisexuels, asexuels, queer et de genre non conforme, continue d'augmenter (Callis, 2014 ; Galupo et al., 2017).

De plus, les résultats apportent la preuve de disparités au sein des différents groupes LGBT (homo/bi/*sexuel), révélant le besoin de focaliser sur des interventions préventives et les implications d'un risque accru chez les *sexuels qui, au vu de nos données, sont les plus affectés par la pandémie de COVID-19. De précédentes études montrent que les bisexuels et d'autres personnes qui utilisent d'autres étiquettes identitaires pour exprimer leur attirance pour plus d'un genre/sexe (ex. pansexuel, queer, asexuel) présentent un risque plus élevé de dépression et d'anxiété que les hétérosexuels et les gays/lesbiennes (Borgogna et al., 2019 ; Feinstein et al., 2020). Toutefois, en raison de la proportion de cet effet, ces observations doivent être lues avec prudence. D'autres études pourraient être utiles.

De plus, il faut noter que cette étude fait partie d'une étude comparative concernant l'impact sur les populations LGBT des mesures de confinement mises en œuvre pour prévenir la pandémie de COVID-19 dans plusieurs pays. Ainsi, la comparaison entre les données chiliennes et celles provenant d'autres pays participants révèlent que les effets psychosociaux les plus négatifs de cette pandémie ont été observés au Brésil et au Chili et non pas dans les pays européens (Portugal, GB, Italie, et Suède) (Gato et al., 2020b, acceptés). La meilleure acceptation en Europe de la diversité des identités de genre et des sexualités par rapport à l'Amérique Latine explique en partie cette observation (Flores, 2019).

Malheureusement, beaucoup de personnes LGBT se sentent mal à l'aise dans leurs familles en raison du rejet

Tableau 3 Moyennes pour les effets psychosociaux de la COVID-19.

Effets psychosociaux de la COVID-19	Total	Homo (n = 758)	Bi (n = 271)	*sexuel (n = 152)	F (df)	η^2
	Moyenne (E.T.)	Moyenne (E.T.)	Moyenne (E.T.)	Moyenne (E.T.)		
Vie affectée par la pandémie « La pandémie de COVID-19 a-t-elle affecté votre existence ? »	7,98 (1,72)	7,92 (1,74)	8,03 (1,73)	8,16 (1,59)	0,08 (1,1132)	0,000
Emotionnellement affecté(e) par la pandémie « La pandémie a-t-elle eu un impact émotionnel sur vous ? »	7,90 (2,01)	7,69 ^a (2,06)	8,16 ^b (1,94)	8,47 ^b (1,75)	6,57* (1,1132)	0,011
Peur de l'infection « Craignez vous d'être infecté(e) par la COVID-19 ? »	7,14 (2,49)	7,12 (2,49)	7,17 (2,49)	7,18 (2,49)	1,46 (1,1132)	0,003
Malaise dans le foyer « Vous sentez-vous mal à l'aise dans votre foyer dans la situation actuelle ? »	4,81 (3,06)	4,61 ^a (3,08)	4,99 ^{a,b} (3,00)	5,46 ^b (3,02)	3,42* (2,1132)	0,006
Identité LGBT "étouffée" « Vous sentez-vous "étouffé(e)" car vous ne pouvez pas exprimer votre identité LGBT dans votre famille/entourage dans la situation actuelle de confinement ? »	4,97 (3,52)	4,26 ^a (3,45)	5,77 ^b (3,43)	6,13 ^b (3,35)	7,44** (2,681)	0,021
Isolement de vos amis non-LGBT « En raison de la pandémie de COVID-19 vous sentez-vous isolé(e) de vos amis non-LGBT ? »	6,95 (2,68)	7,06 (2,66)	6,73 (2,70)	6,77 (2,73)	0,44 (2,1129)	0,001
Isolement de vos amis LGBT « En raison de la pandémie de COVID-19 vous sentez-vous isolé(e) de vos amis LGBT ? »	7,27 (2,65)	7,33 (2,65)	7,11 (2,72)	7,27 (2,55)	0,21 (2,1127)	0,000

Plage de notation = 1–10 pour chaque item. * $p < 0,05$; ** $p < 0,001$; différences testées après vérification du sexe et des revenus. Des exposants différents signifient des différences statistiquement significatives à $p < 0,05$, selon le test HSD Tukey.

de leur sexualité. Cet effet peut être encore plus fort chez les personnes qui se définissent comme *sexuelles. Pour de nombreuses personnes LGBT, la COVID-19 a conduit à un confinement difficile à vivre. Cette étude traite d'un nombre significatif de jeunes personnes LGBT qui vivent encore chez leurs parents et dépendent d'eux. De ce fait, ce sentiment de malaise peut augmenter chez les sujets LGBT chiliens, particulièrement ceux qui utilisent des catégories pour s'auto-définir telles que *queer*, asexuel ou pansexuel. De plus, les résultats confirment que de nombreuses personnes LGBT chiliennes ont dû se séparer de leurs amis qui constituent une importante source de soutien social.

Depuis octobre 2019, le Chili a pris des mesures qui obligent de nombreuses personnes à demeurer chez elles. Ce que l'on a désigné comme « l'explosion sociale chilienne » (Güell, 2019) a obligé le Gouvernement à prendre des mesures pour éviter les troubles et les violences publiques. De ce fait, beaucoup de chiliens LGBT ont été obligés de respecter ces mesures ainsi que celles imposées en raison de la COVID-19, ce qui a pu aggraver les effets négatifs.

Limites

Cette étude présente quelques limites. Premièrement, en raison de sa nature corrélationnelle et transversale, il n'est possible d'établir que des associations entre les variables étudiées et la sévérité de l'impact sur la qualité de vie et le bien-être de nos participants LGBT est une question qui sera examinée dans le cadre de futures recherches longitudinales. Deuxièmement, il faut prendre en considération des modèles plus complexes basés sur le stress des minorités (Meyer, 2003, 2015), mettant en évidence le rôle joué par le risque et les facteurs protecteurs dans la qualité de vie et le bien-être de la population LGBT. La validité des mesures utilisées est une autre limite. Il s'agit d'un point qui doit être soulevé dans les limites de cette étude. D'autres études devront porter sur la pertinence de l'utilisation de ces items afin de poursuivre l'étude des effets de la pandémie sur la vie des personnes LGBT.

De plus, les futures études devront examiner le rôle joué par d'autres variables incluses dans cette étude, comme par exemple la dépression et l'anxiété. Finalement, une étude en ligne a été effectuée, bien que la participation à une enquête en ligne soit contrainte par l'accès à l'internet.

Implications des résultats

Les résultats doivent être examinés sur la base de certaines contraintes. Les sujets LGBT, les services psychologiques, et autres types de support et de réseaux sociaux doivent être particulièrement disponibles pendant les périodes de confinement comme celle imposée pendant la COVID-19, pour répondre aux besoins des personnes LGBT (OutRight Action, 2020 ; Salerno et al., 2020a). Ces résultats peuvent être utilisés pour penser et concevoir différentes politiques publiques destinées à améliorer la qualité de vie et le bien-être des personnes LGBT à l'échelle mondiale. Il est probable qu'il y aura d'autres épidémies dans le futur et donc les mesures de quarantaine pourraient devenir plus courantes. Les chercheurs ont démontré que les quarantaines sont associées à une réduction de la santé mentale, de la qualité de vie,

du bien-être, particulièrement chez les populations vulnérables telles que les LGBT.

Conclusion

La pandémie de COVID-19 a conduit à des situations de stress de longue durée dans différents pays, dont le Chili. Les psychologues ont cherché à comprendre les effets de cette pandémie sur le stress. Ainsi, certains chercheurs montrent un grand intérêt pour la mesure du malaise sociale et communautaire afin d'apporter un soutien psychologique à la population. Les mesures de prévention appliquées pour gérer cette pandémie ont eu différentes conséquences sur les personnes, en fonction de leur position et rôle social dans leurs sociétés. La population LGBT a été exposée au stress de la minorité en raison de préjugés liés à leur orientation sexuelle et/ou à leur identité de genre. Et pendant cette pandémie de la COVID-19, cette population semble avoir été plus exposée au risque d'isolement social et physique dans leurs réseaux de soutien et, à plus de difficultés pour exprimer leur propre identité. De plus, la population LGBT présente plus de risques de conséquences psychologiques car elles sont plus sensibles au stress (Pedrosa et al., 2020).

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Remerciements

Les auteurs remercient tous les participants à cette étude pour leurs contributions à cette étude, particulièrement le soutien institutionnel fourni par le Mouvement pour la Diversité Sexuelle (MUMS, acronyme en Espagnol).

Références

- Barrientos J, Gómez F, Cárdenas M, et al. Medidas de salud mental y bienestar subjetivo en una muestra de hombres gays y mujeres lesbianas en Chile. *Rev Med Chil* 2017;145(9):1115–21, <http://dx.doi.org/10.4067/s0034-98872017000901115>.
- Borgogna NC, McDermott RC, Aita SL, Kridel MM. Anxiety and depression across gender and sexual minorities: implications for transgender, gender nonconforming, pansexual, demisexual, asexual, queer, and questioning individuals. *Psychol Sex Orientat Gen Div* 2019;6(1):54–63, <http://dx.doi.org/10.1037/sgd0000306>.
- Callis AS. Bisexual, pansexual, queer: non-binary identities and the sexual borderlands. *Sexualities* 2014;17(1/2):63–80, <http://dx.doi.org/10.1177/1363460713511094>.
- Cochran SD, Keenan C, Schober C, Mays VM. Estimates of alcohol use and clinical treatment needs among homosexually active men and women in the U.S. population. *J Consult Clin Psychol* 2000;68(6):1062–71, <http://dx.doi.org/10.1037/0022-006x.68.6.1062>.
- Cochran SD, Mays VM. Lifetime prevalence of suicide symptoms and affective disorders among men reporting same-sex sexual partners: results from NHANES III. *Am J Public Health* 2000;90:573–8, <http://dx.doi.org/10.2105/ajph.90.4.573>.
- Dagnino P, Anguita V, Escobar K, Cifuentes S. Psychological effects of social isolation due to quarantine in

- chile: an exploratory study. *Front Psychiatry* 2020;11., <http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2020.591142>.
- European Centre for Disease Prevention and Control-ECDC. COVID-19 global overview. Covid-19 Situation Dashboard; 2020, Retrieved from <https://qap.ecdc.europa.eu/public/extensions/COVID-19/COVID-19.html>.
- Feinstein BA, Hall CDX, Dyar C, Davila J. Motivations for sexual identity concealment and their associations with mental health among bisexual, pansexual, queer, and fluid (Bi+) individuals. *J Bisexuality* 2020;3:324–41, <http://dx.doi.org/10.1080/15299716.2020.1743402>.
- Fish JN, McInroy LB, Pacey MS, Williams ND, Henderson S, Levine DS, et al. “I’m Kinda Stuck at Home With Unsupportive Parents Right Now”: LGBTQ Youths’ experiences With COVID-19 and the importance of online support. *J Adolesc Health* 2020;67:450–2, <http://dx.doi.org/10.1016/j.jadohealth.2020.06.002>.
- Flores A. *Social Acceptance of LGBT People in 174 Countries, 1981 to 2017*. Los Angeles, CA: The Williams Institute; 2019.
- Galupo MP, Ramirez JL, Pulice-Farrow L. “Regardless of their gender”: descriptions of sexual identity among bisexual, pansexual, and queer identified individuals. *J Bisexuality* 2017;17:108–24, <http://dx.doi.org/10.1080/15299716.2016.1228491>.
- Gato J, Leal D, Seabra D. When home is not a safe haven: effects of the COVID-19 pandemic on LGBTQ adolescents and young adults in Portugal. *Psicologia. Revista da Associação Portuguesa de Psicologia* 2020a;34:89–100, <http://dx.doi.org/10.17575/psicologia.v34i2.1667> (in press).
- Gato J, Barrientos J, Tasker F, Miscioscia M, et al. Psychosocial effects of the COVID-19 pandemic and mental health among LGBTQ+ young adults: a cross-cultural comparison across six nations. *J Homosex* 2020b., <http://dx.doi.org/10.1080/00918369.2020.1868186> (accepted).
- Gawai JP, Singh S, Taksande VD, et al. Critical review on impact of COVID 19 and mental health. *J Evol Med Dent Sci* 2020;9(30):2158–63, <http://dx.doi.org/10.14260/jemds/2020/470>.
- Güell P. El estallido social de Chile: piezas para un rompecabezas. *Revista Mensaje* 2019;68(685):8–13.
- Guzmán-González M, Barrientos J, Saiz JL, et al. Salud mental en población transgénero y género no conforme en Chile. *Rev Med Chil* 2020;148(8):1085–92.
- Meyer IH. Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: conceptual issues and research evidence. *Psychol Bull* 2003;129:674–97, <http://dx.doi.org/10.1037/F0033-2909.129.5.674>.
- Meyer IH. Resilience in the study of minority stress and health of sexual and gender minorities. *Psychol Sex Orientat Gen Divers* 2015;2(3):209–13, <http://dx.doi.org/10.1037/sgd0000132>.
- OutRight Action. Vulnerabilidad amplificada. El impacto de la pandemia del COVID-19 en las personas LGBTIQ; 2020, Retrieved from <https://outrightinternational.org/sites/default/files/COVID%20REPORT%20ESPAÑOL%20CORREGIDO.pdf>.
- Pedrosa AL, Bitencourt L, Fróes A, Cazumbá M, Campos R, de Brito S, et al. Emotional, behavioral, and psychological impact of the COVID-19 pandemic. *Front Psychol* 2020;11:566212, <http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2020.566212>.
- Pera A. Cognitive, behavioral, and emotional disorders in populations affected by the COVID-19 outbreak. *Front Psychol* 2020;11:2263, <http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2020.02263>.
- King M, Semlyen J, Tai SS, et al. A systematic review of mental disorder, suicide, and deliberate self harm in lesbian, gay and bisexual people. *BMC Psychiatry* 2008;8(70):1–17, <http://dx.doi.org/10.1186/1471-244X-8-70>.
- Saladino V, Algeri D, Auriemma V. The psychological and social impact of Covid-19: new perspectives of well-being. *Front Psychol* 2020., <http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2020.577684>.
- Salari N, Hosseini-Far A, Jalali R, Vaisi-Raygani A, Rasoulpoor S, Mohammadi M, et al. Prevalence of stress, anxiety, depression among the general population during the COVID-19 pandemic: a systematic review and meta-analysis. *Glob Health* 2020;16(1):57, <http://dx.doi.org/10.1186/s12992-020-00589-w>.
- Salerno JP, Devadas J, Pease M, Nketia B, Fish JN. Sexual and gender minority stress amid the COVID-19 pandemic: implications for LGBTQ young persons’ mental health and well-being. *Public Health Rep* 2020;00(0):1–7, <http://dx.doi.org/10.1177/0033354920954511>.
- Sanchez TH, Zlotorzynska M, Rai M, Baral SD. Characterizing the impact of COVID-19 on men who have sex with men across the United States in April, 2020. *AIDS Behav* 2020;24(7):2024–32, <http://dx.doi.org/10.1007/s10461-020-02894-2>.
- Santos GM, Ackerman B, Rao A, Wallach S, Ayala G, Lamontage E, et al. Economic, mental health, HIV prevention and HIV treatment impacts of COVID-19 and the COVID-19 response on a global sample of cisgender gay men and other men who have sex with men. *AIDS Behav* 2020:1–11, <http://dx.doi.org/10.1007/s10461-020-02969-0>.
- Suen Y, Chan R, Wong E. Effects of general and sexual minority-specific COVID-19-related stressors on the mental health of lesbian, gay and bisexual people in Hong Kong. *Psychiatry Res* 2020;292:113365, <http://dx.doi.org/10.1016/j.psychres.2020.113365>.
- Vindgaard N, Eriksen Benros M. COVID-19 pandemic and mental health consequences: systematic review of the current evidence. *Brain Behav Immun* 2020;89:531–42, <http://dx.doi.org/10.1016/j.bbi.2020.05.048>.
- World Health Organization. Situation Report 20200928; 2020, Retrieved from <https://www.who.int/docs/default-source/coronavirus/situation-reports/20200928-weeklyepi-update.pdf?sfvrsn=9e3546656>.
- Xiong J, Lipsitz O, Nasri F, Lui L, Gill H, Phan L, et al. Impact of COVID-19 pandemic on mental health in the general population: a systematic review. *J Affect Disord* 2020;277:55–64, <http://dx.doi.org/10.1016/j.jad.2020.08.001>.